COMMUNIQUÉ DE PRESSE

KAHUNA VISION ÉDITIONS

siège social :
lieu-dit « Champrond »
73720 Queige, France
www.kahunavision.com

Lancement « d'Henri des Pointières » au salon du livre d'Hermillon

Le samedi 13 octobre, Patrick Jagou lancera son nouvel ouvrage intitulé *Henri des Pointières, promenade littéraire sur le sentier de vie d'Henri Molliex, paysan, ouvrier, poète savoyard* (préfacé par Michel Étiévent) au salon du livre d'Hermillon dont le thème de cette 23ème édition est, heureuse coïncidence, *« marcher, c'est écrire. »*

Henri Molliex est un taiseux, il parle peu. Mais, contrairement à ceux qui bavardent à l'infini et ne font rien, lui, il agit. Au cours des années, entre autres, il a assuré la bonne marche de l'exploitation agricole familiale, il a survécu à une guerre, il a créé plusieurs gîtes ruraux, il a travaillé à l'usine, il a offert ses compétences au conseil municipal et au syndicat agricole de sa commune, il a mis son temps et son énergie à la disposition de l'idéal olympique, il a participé à la rénovation d'une cabane de berger et à celle d'un monument érigé à la mémoire de trois alpinistes tragiquement disparus, il a pris des milliers de photos, il a publié trois recueils de poèmes, il a organisé pendant vingt ans une *« messe vivante »* et il a été l'inventeur d'un sentier (la boucle des Pointières) ayant pour thème l'exode rural, *« le seul livre d'histoire qui se lit en marchant. »* En réalité, il s'est efforcé de frapper tous ses gestes au sceau d'une qualité humaine qui, de nos jours, se fait rare. Cette qualité, que les lectrices et les lecteurs découvriront au fil des pages d'*Henri des Pointières*, ouvrage présenté comme une promenade littéraire sous forme d'abécédaire, c'est tout simplement le bon sens que l'on trouve à foison chez les sages du terroir savoyard.

Au sujet de son livre, Patrick Jagou déclare :

« Tout d'abord, je trouve de très bon augure que le lancement de cet ouvrage, qui est avant tout une promenade littéraire sur le sentier de vie d'Henri Molliex, intervienne au 23ème salon du livre d'Hermillon dont le thème, cette année, est : "marcher, c'est écrire" ! J'en suis d'autant plus heureux qu'Henri Molliex a créé la boucle des Pointières au moment même où il a rédigé ses plus beaux poèmes dont certains sont affichés aux détours du sentier qui a nourrit son inspiration (et réciproquement) au point que l'un ne peut aller sans l'autre, l'un et l'autre conjuguant de façon surprenante le Souffle et le Verbe, le Souffle de la marche et le Verbe de l'Esprit. La sortie de ce livre à Hermillon fait donc sens et j'aimerais ici remercier les organisateurs de ce salon pour la tolérance et la gentillesse dont ils ont fait preuve à mon égard, sachant qu'au moment où ma présence s'est décidée, la date de son édition était incertaine.

Ensuite, je dois avouer que j'ai pris un plaisir immense à écouter Henri raconter son histoire et à la rédiger, car, cette histoire, celle d'un paysan vivant dans la Savoie agropastorale d'avant la « révolution silencieuse », nous concerne tous, vous et moi, puisqu'en France nous sommes majoritairement fils ou filles (ou petits-fils ou petites-filles) de paysans et que si nous voulons bâtir un futur viable, nous avons besoin de connaître notre passé. Or, ces jours derniers, en lisant la presse ou en regardant les différents journaux télévisés, il ne vous a pas échappé que l'Histoire s'emballe, que nous sommes à la croisée des chemins, que l'économie mondiale est au bord du gouffre.

Nous voyons bien qu'en dépit des efforts des gouvernements de tous bords et des meilleurs économistes, le système financier actuel, dans lequel l'économie « réelle » ne représente que 10% des flux échangés, est en train d'échapper à tout contrôle et que son effondrement est inéluctable. D'autre part, nous savons que les réserves de pétrole de la planète sont en voie d'épuisement et que, de ce fait, dans quelques décennies, l'essence aura disparu, ce qui va, d'une façon ou d'une autre, révolutionner

nos modes de déplacement, la capacité des ingénieurs à mettre au point des énergies de substitution montrant quelques limites.

Alors, si nous n'allons certainement pas assister à la disparition de la planète terre comme nous le prédisent régulièrement les adeptes des mouvements New Age, il n'y a pas besoin d'être grand clerc pour constater que nous filons tout droit vers la fin d'un monde, le nôtre, adossé à un modèle économique absurde dans lequel les individus s'endettent au-delà du raisonnable pour acheter de façon compulsive des biens de grande consommation qui ne servent à rien si ce n'est à enrichir ceux qui les produisent (et encore plus ceux qui jouent les bailleurs de fonds, les actionnaires) et dont la fabrication à grande échelle épuise les ressources de notre écosystème au point de le mettre en péril.

C'est pourquoi, vu sous cet angle, l'expérience d'Henri Molliex devient bougrement intéressante, car il a vécu à deux époques, celle d'avant et celle d'après l'avènement de la société de consommation. Il a connu un temps où les gens subsistaient en autarcie, sans « eau sur l'évier », sans électricité, sans argent (donc sans banque pour l'y déposer et sans possibilité de crédit), sans sécurité sociale, sans moyen de déplacement autre que ses deux pieds (donc sans voiture, ni essence), sans téléphone, sans télévision, sans Internet, sans réseaux sociaux virtuels, sans Smartphone, etc., etc.

Que dit-il de la vie dans ces conditions ?

Il dit qu'elle était très difficile mais que sa famille et lui n'étaient pas malheureux, car n'ayant rien connu d'autre, ils n'avaient pas l'envie de posséder des biens ou d'accéder à des services dont ils ignoraient l'existence. Il dit qu'ils n'en étaient pas frustrés. Grosso modo, il dit que la partie n'était pas gagnée d'avance, qu'elle était laborieuse et pénible, mais qu'elle n'en restait pas moins jouable, voire gratifiante, pour qui avait le goût du travail bien fait, ce qui constitue en soi un formidable message d'espoir pour toutes celles et ceux qui voient avec angoisse de gros nuages noirs s'accumuler dans le ciel de notre avenir.

Quand il sera mort (et moi avec) et quand la société de consommation se sera écroulée, les jeunes de la génération de ma fille aujourd'hui âgée de 11 ans (ou leurs enfants) auront besoin d'un manuel de survie pour reconstruire un monde dont ils n'auront pas la clé, puisque le XXème siècle restera comme étant le seul moment dans l'histoire de l'humanité où les outils utilisés depuis des temps immémoriaux par nos aïeux sont passés, en l'espace d'une génération, de l'usage au musée où ceux qui les y conservent n'en connaissent pas le mode d'emploi. Là se situe la véritable valeur ajoutée de cet ouvrage, rédigé avant tout comme un guide, à l'usage des générations futures, qui consigne l'expérience précieuse d'Henri Molliex. Non, tout n'est pas foutu : merci Henri de nous le rappeler ! »

Où acheter ce livre ?

Henri des Pointières est en vente au prix de 20 euros (hors frais d'emballage et d'expédition) sur le site Internet des éditions KAHUNAVISION accessible à l'adresse http://www.kahunavision.com ou par téléphone au 04-79-38-35-11. À compter du 15 octobre, on le trouvera aussi dans toutes les Maisons de la Presse du Beaufortain et dans les principales librairies des deux Savoie.

À propos de l'auteur

Né en 1955, Patrick Jagou est titulaire d'un diplôme d'ingénieur ENSAM (Bo75). Après ses études, il a purgé une peine de vingt-et-un ans de travaux forcés en entreprises multinationales américaines qui, dans son esprit, représente « le temps de la souffrance ». Durant cette période, il a occupé

successivement les postes d'ingénieur d'études, d'ingénieur commercial, de responsable de la communication, de directeur du marketing et de directeur de partenariat stratégique.

Puis, après avoir recouvré sa liberté le 2 octobre 2001, il a vécu au sud de la Chine, sur l'île de Taïwan, pendant six années qu'il nomme « le temps de la réflexion ». Là, il a eu l'opportunité d'approfondir ses connaissances en matière de philosophies extrême-orientales dont il avait entrepris l'étude dès 1988.

Enfin, depuis son retour en France effectué à la mi-2007, est venu pour lui « le temps de l'action ». Il a abandonné la ville et s'est installé à la montagne, en Savoie, dans la verte vallée du Beaufortain, à l'écart de la société de consommation. De fait, il est devenu auteur et gentleman-farmer : en plus de ses activités littéraires, il entretient un verger et élève des moutons de la belle race rustique dite « Thônes et Marthod » qui est en voie d'extinction.

Se situant au-delà des modes, son œuvre se ramifie en trois collections : 1) ses récits autobiographiques réunis sous la bannière des *aventures du Meetchong*, 2) ses guides pratiques sur le thème de la philosophie du travail, 3) ses biographies de sages du terroir savoyard.

À propos de KAHUNAVISION

La s.a.r.l. KAHUNAVISION (code APE : 221A) est une toute petite maison d'édition indépendante qui, dès 2008, a publié son premier ouvrage, un carnet de voyage intitulé *Premier pas au Japon* dont l'auteure est Geneviève Uchida-Ernouf, titulaire d'un doctorat d'État en pharmacodynamie et retraitée du Ministère de la santé.

Privilégiant la qualité du travail artisanal à la quête obsessionnelle du profit des grosses structures et ayant pris délibérément le parti de fonctionner sans diffuseur-distributeur, KAHUNAVISION vend ses publications dans le cadre de sa boutique virtuelle sur Internet et, pour ce qui est des deux Savoie, par le biais d'un réseau local de libraires (ou de commerçants amoureux du livre) très compétents avec lesquels elle travaille depuis plusieurs années sur les bases de la confiance et du partenariat.

Pour en savoir plus sur KAHUNAVISION, visitez le site www.kahunavision.com.

Droit des marques

La marque « kahunavision » (assortie de son logo) est une marque déposée à l'Institut National de la Propriété Industrielle (INPI) par la s.a.r.l. KAHUNAVISION. La marque « meetchong » (assortie de son logo) est une marque déposée à l'Institut National de la Propriété Industrielle (INPI) par Patrick Jagou.

La reproduction, l'imitation, l'utilisation ou l'apposition de ces marques, sans avoir obtenu l'autorisation préalable de leur propriétaire, est strictement interdite et constitue un délit de contrefaçon sévèrement puni par la loi.

Contact

contact@kahunavision.com

04-79-38-35-11